

Famille Létourneau

Pierre Létourneau est inscrit pour une terre de trois arpents de front (lot NE 29) bornée le 17 novembre 1738 dans la seigneurie Taschereau entre les terres de Hyacinthe Lehoux et François Pelletier. Mais qui est-il? Il y a deux pistes possibles, celle des Létourneau et celle des Paulet Létourneau.

Létourneau

Le premier **Pierre Létourneau** que nous trouvons aux registres du Québec est né le 5 mai 1717, fils de Jean et Marguerite Caron de Ste-Famille de l'IO, et il épouse à Château Richer le 14 février 1746 **Félicité Simon**, veuve d'Augustin Gagnon. Née en février 1703, Félicité a presque 43 ans le jour de son mariage et le couple n'aura pas d'enfants. Félicité décède le 29 septembre 1781 à Château-Richer. Pierre décède le 30 avril 1782 à Ste-Famille.

Le deuxième Pierre Létourneau que nous trouvons est né en 1727 et est donc trop jeune pour prendre une terre en 1738. Il est le fils d'un cousin du père du premier Pierre.

Augustin Gagnon, le premier époux de Félicité Simon est le cousin de Jean-Baptiste Gagnon, pionnier de Ste-Marie, né 23 ans après Augustin. Félicité est la fille de Guillaume et Catherine Drouin, dont une autre fille, Geneviève, épouse en 1710 Gentien Morissette et dont les enfants sont parmi les pionniers de Ste-Marie. Angélique, une autre sœur de Félicité, épouse Bertrand Perreault en 1717 et leur fils François arrive à Ste-Marie en 1743 avec son épouse Brigitte Drouin. Mais tous ces liens avec Félicité n'expliquent pas la présence de Pierre Létourneau parmi les premiers détenteurs de terres à Ste-Marie en 1738 car le mariage entre Pierre et Félicité n'a lieu qu'en 1746. Cherchons parmi les voisins à Ste-Famille, d'où viennent quelques pionniers de Ste-Marie.

David Estourneau, l'arrière-grand-père de Pierre, né vers 1616 à Muron en Charente-Maritime, arrive à Québec vers 1658 avec sa deuxième épouse **Jeanne Baril** et ses quatre enfants. En 1661, il achète la terre (lot 39) de François Dupont à Ste-Famille. Le contrat indique « sans assurance contre les incursions des Iroquois » (son voisin Ignace Sevestre vient d'être tué par ceux-ci). En 1664, David cède sa terre à son fils David, né en 1642 de son premier mariage avec Sébastienne Guerry, qui épouse la même année Françoise Chapelain.

En 1706, David, devenu maître farinier, cède la terre à son fils cadet **Jean** (père de Pierre) qui vient d'épouser **Marguerite Caron**. La terre de 3 arpents comprend une maison de pièces sur pièces, une grange de 45 pieds et une étable. En 1725, elle compte 80 arpents de terre labourable et 3 arpents de prairies. Jacques, le frère de Jean, a acquis la terre voisine en 1706. Leurs voisins sont Primont, Turcot et Bluteau, donc aucun pionnier de 1738.

Si nous regardons dans la famille de Pierre, nous voyons que ses tantes Catherine et Louise ont épousé Pierre Moricet (frère de Gentien, discuté plus haut) et Pierre Gagnon (oncle d'Ignace, un pionnier de 1738 à Ste-Marie) alors que sa sœur Marthe épouse en 1739 Jacques Perrot (frère de Bertrand, discuté plus haut). L'un de ces liens peut expliquer la présence de Pierre dans la liste de 1738 mais rien n'est certain.

Paulet dit Létourneau

L'ancêtre **Antoine Paulet** (ou Poulet), né vers 1626 et fils de Pierre et Marie Deshaies de Dieppe en Seine-Maritime, est déjà à Québec en septembre 1654 alors qu'il est témoin à un mariage. En mars 1655, il épouse **Suzanne Miville**, née en 1640 et fille de Pierre dit le Suisse et Charlotte Maugis de Hiers-Brouage en Charente-Maritime. Suzanne décède en 1675 et Antoine en 1695. Le couple est établi à Ste-Famille puis à St-Pierre de l'Île d'Orléans. Ils ont cinq enfants dont deux filles et un fils qui se marient.

Leur fils aîné, **Antoine**, épouse en 1683 Renée Gratton avec qui il a un fils qui décède un an après sa mère. Antoine se remarie en 1685 à **Anne Loignon**, veuve de Joseph Choret et fille de Pierre et Françoise Roussin, et devient le beau-frère de Nicolas et Étienne Drouin, Jean Gagnon (oncle d'Ignace, un pionnier de Ste-Marie) et Madeleine Moricet (sœur de Gentien dont tous les enfants sont venus à Ste-Marie). Antoine est donc, par le biais de son épouse, entouré par des familles qui fournissent des pionniers à Ste-Marie. Antoine et Anne ont douze enfants dont cinq filles et deux fils se marient. Il décède en 1722 et Anne en 1736.

Leur fils aîné se nomme **Pierre**. Il est né en 1686 et épouse en 1724 Geneviève Paradis, avec qui il n'a pas de descendance, puis en 1729 **Madeleine Gosselin** avec qui il a cinq enfants dont un fils Pierre né en 1734 et la dernière qui naît en août 1738. Puis il n'y a aucune trace de Pierre ou son épouse jusqu'au décès de Pierre en mars 1748 et de Madeleine en décembre 1749 à St-Pierre de l'Île d'Orléans où le couple a, semble-t-il, passé sa vie. Il n'y a aucune trace de la venue de Pierre Paulet en Beauce, ni de son épouse. L'entourage de la mère de Pierre peut expliquer qu'il ait souhaité prendre une terre à Ste-Marie mais il n'y a aucune trace de lui ou de sa famille en Beauce.

De plus, en 1738, son nom de famille est Paulet et il n'a pas encore le surnom de Létourneau. En fait, l'utilisation du nom Paulet Létourneau semble commencer à St-Joseph lorsque les enfants de Jean-Paul Létourneau et Marie Jobin se marient, entre 1824 et 1837, et que le prêtre inscrit Jean Létourneau dit Pollet comme nom du père. Le deuxième prénom Paul devient ainsi un surnom. Cette famille n'a cependant aucune parenté avec les Paulet ni avec les Létourneau présentés plus haut.

Autres Létourneau en Beauce

Le 26 juin 1739, Guillaume Létourneau se fait borner une terre à St-Joseph juste au nord de celle d'un certain Monsieur Delisle. Né en 1708 et fils de Guillaume, tailleur de pierre, et Marie Grigaud de St-Georges-d'Oléron en Charente-Maritime, Guillaume épouse à Beauport le 13 juin 1740 Françoise Rodrigue, fille de Vincent et Angélique Giroux, avec qui il s'établit à Beauceville. Le couple a 14 enfants dont 12 sont baptisés à St-Joseph car il n'y a pas d'église à Beauceville. Guillaume décède en 1765 et son épouse se remarie en 1766 avec Jean-Marie Gagné, aussi établi à Beauceville. Paul, fils de Guillaume et Françoise, épouse Marie Groleau en 1769 et s'établit à St-Joseph. Leur fils Jean-Paul est à l'origine, malgré lui, du surnom Létourneau dit Pollet discuté ci-dessus.

Jean Savoie, Club mariverain de généalogie, Avril 2019